



— depuis 1977

Recherche effectuée par

L'ESCABEAU


Avec la collaboration de la
Coalition de Recherche sur l'Improvisation et les Spectacles Spontanés



Portrait de la pratique de l'improvisation théâtrale
en milieu scolaire | **Rapport final**

Sommaire exécutif

Montréal,
Octobre 2021

Avec le soutien financier de Québec 

Sommaire exécutif issu du rapport
**Portrait de la pratique de l'improvisation théâtrale en milieu scolaire et
plan d'action pour son optimisation**

Montréal, Octobre 2021

Édition :

L'Escabeau

Conception :

Jocelyn Garneau
L'Escabeau

Révision et correction :


Jocelyn Garneau
L'Escabeau

Sara Bernardi
L'Escabeau

François-Étienne Paré
Théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation

Notes :

Le texte du rapport est écrit, la plupart du temps, au masculin. Cette forme a été privilégiée pour simplifier le texte, mais elle se veut tout de même inclusive des personnes de toutes les identités de genre.

Un projet réalisé avec le soutien financier de Québec 

PHOTOS en couverture :

IMPRO SIERRA, *Le Mondial d'Impro Junior*, au Centre
des arts de Shawinigan, 2018 | SOURCE Impro Sierra

SOURCE Unité de loisir et de sport de la Capitale Nationale

Table des matières

Introduction au projet	p.4
Méthode de collecte de données et limites du portrait	p.5
Les principaux constats	p.6
Recommandations	p.10

Introduction au projet

Deux objectifs :

Documenter la réalité de la pratique de l'improvisation théâtrale et de son enseignement dans les écoles primaires et secondaires de la province, en tenant compte des différences régionales.

Formuler un diagnostic, des recommandations et un plan d'action pour optimiser et développer la pratique de l'improvisation théâtrale dans le réseau des établissements scolaires québécois.

L'improvisation est partie intégrante des arts dramatiques depuis bien longtemps. L'histoire de l'improvisation au Québec est fortement liée à l'émergence d'un véritable théâtre québécois, distinct du théâtre classique français. On pourrait donc dire que l'improvisation théâtrale, dans ses formes modernes québécoises, a déjà soufflé ses 60 chandelles. Dans une forme bien précise, celle du match d'impro, l'improvisation théâtrale s'est répandue partout dans la province et particulièrement dans le réseau scolaire, du primaire à l'université.

Dans un souci de mieux connaître et comprendre comment l'improvisation théâtrale est pratiquée et enseignée d'un bout à l'autre du Québec, **le Théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation a soumis en 2020 un projet de recherche au ministère de l'Éducation du Québec. Deux objectifs se retrouvent au coeur de ce projet qui a été accepté. Le premier consiste à documenter la réalité de la pratique de l'improvisation théâtrale et de son enseignement dans les écoles primaires et secondaires de la province, en tenant compte des différences régionales. Le deuxième requiert de formuler un diagnostic, des recommandations et un plan d'action pour optimiser et développer la pratique de l'improvisation théâtrale dans le réseau des établissements scolaires québécois.** Le présent rapport est l'aboutissement de ce projet. Pour son élaboration, le Théâtre de la LNI a fait appel à L'Escabeau, Coop de travailleurs, organisation de service conseil spécialisée dans les domaines du loisir, de la culture et des sports.

Le projet succède à un premier rapport qui porte un regard sur l'état du milieu québécois de l'improvisation théâtrale déposé au ministère de la Culture et des Communications à l'été 2020¹. Contrairement à ce dernier, le présent rapport se concentre à produire un portrait détaillé de la pratique de l'improvisation théâtrale en milieu scolaire, et tient moins compte des milieux amateur et professionnel de la discipline.

Le présent projet a aussi été réalisé alors que la Corporation Secondaire en Spectacle développe un programme pour soutenir et mieux structurer la pratique de l'improvisation théâtrale dans les écoles secondaires de la province. **Vu certains recoupements entre les deux démarches, le Théâtre de la LNI, la Corporation Secondaire en Spectacle et L'Escabeau ont travaillé ensemble afin de s'aider mutuellement dans leurs projets respectifs.** Nul doute d'ailleurs que le présent rapport informera la mise en oeuvre du programme d'impro de *Secondaire en Spectacle*, qui devrait démarrer en septembre 2022 dans sa pleine formule.

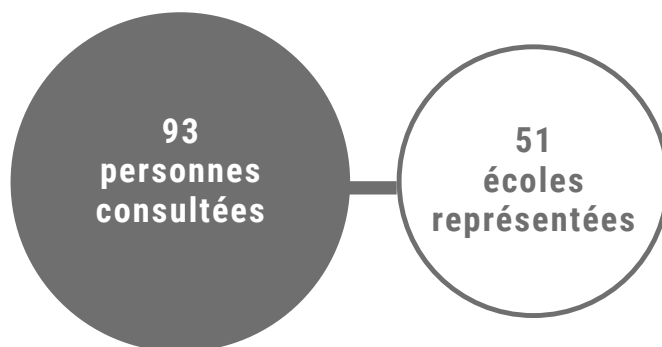
¹ Pour consulter ce rapport disponible publiquement : <https://lni.ca/rapports-plans-etudes/>

Méthode de collecte de données et limites du portrait

Comme il n'existe aucune donnée sur les pratiques en improvisation théâtrale dans les écoles primaires et secondaires, et vu l'impossibilité de colliger systématiquement de telles données quantitatives avec les ressources disponibles pour le projet, une approche par entretien de groupe a été privilégiée pour recueillir l'information nécessaire à la réalisation du portrait. Ainsi, dans chaque région du Québec, de 1 à 3 rencontres ont été effectuées afin de recueillir diverses informations sur les pratiques et ressources régionales disponibles en improvisation théâtrale. Bien sûr, avec cette méthode, l'obtention d'un portrait régional complet est largement tributaire du processus de recrutement des participants. Ainsi, dans certaines régions, les portraits contenus dans ce rapport ne sont pas tout à fait complets puisque les efforts de recrutement des participants ont moins porté fruit. Néanmoins, cette méthode a permis de brosser un portrait global de la pratique de l'improvisation dans les écoles primaires et secondaires de la province.

Au total, ce sont donc près de 100 personnes qui ont été impliquées dans la réalisation du portrait, avec notamment 93 personnes consultées pour leur expertise du milieu scolaire ou du milieu de l'improvisation théâtrale dans leur région. Durant l'étape des groupes de discussion, ce sont 51 écoles du Québec qui ont été représentées par un enseignant, un technicien en loisir ou un formateur en improvisation à l'emploi de l'école. Il faut aussi mentionner que de nombreux responsables de ligues régionales ont été rencontrés, chacun et chacune représentant entre 4 et 50 écoles.

Notons finalement que les démarches menant à la publication de ce portrait ont été réalisées de janvier à octobre 2021, soit en pleine pandémie mondiale due à la COVID-19. Puisque la plupart des activités d'impro ont été à l'arrêt depuis mars 2020, nous avons questionné nos participants sur les activités dans leur région avant le début de cette période trouble. Le portrait représente donc la situation de l'improvisation dans les écoles du Québec pour l'année 2019-2020.



Les principaux constats

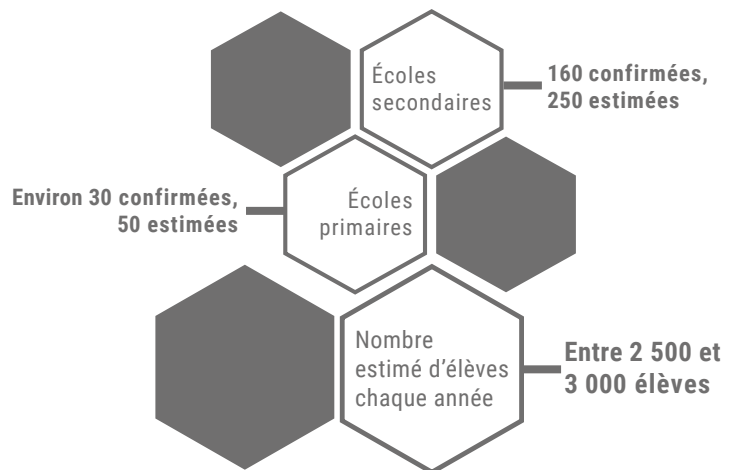
Diagnostic de la pratique dans les écoles

Notre démarche de recherche a permis de relever **160 écoles secondaires ainsi qu'une trentaine d'écoles primaires où se déroulaient des activités d'improvisation théâtrale en 2019-2020**. À partir de ce nombre d'écoles secondaires confirmé où il y a régulièrement de l'improvisation théâtrale offerte en activité parascolaire ou dans le cadre d'un cours, nous estimons que le nombre réel d'écoles secondaires où il y a de l'improvisation s'élèverait à environ 250. Si on considère qu'il y a en moyenne 9 jeunes d'impliqués dans l'improvisation parascolaire par école (ce qui est conservateur comme nombre), **le nombre de jeunes qui font de l'improvisation chaque année dans ce cadre tournerait entre 2 500 et 3 000**.

La pratique de l'improvisation dans les écoles secondaires est presque exclusivement orientée vers le match d'impro, une forme typiquement québécoise d'improvisation théâtrale qui allie art et jeu compétitif. **Les activités d'improvisation parascolaires prennent la forme d'ateliers qui visent à développer les compétences individuelles des jeunes et leur complicité. Des spectacles d'impro intramurales sont aussi souvent organisés durant l'année** afin de pouvoir mettre en application les éléments appris en atelier. On invite parfois des enseignants ou des anciens élèves à participer à ces spectacles, qui sont présentés aux élèves de l'école sur l'heure du midi ou les soirs.



SOURCE Unité de loisir et de sport de la Capitale Nationale



Ces ateliers et spectacles intramurales sont habituellement encadrés par deux personnes-ressources. La première est souvent un membre du personnel de l'établissement scolaire. Il s'agit la plupart du temps d'un animateur de la vie étudiante ou d'un technicien en loisir responsable des activités socioculturelles ou parascolaires. Dans quelques cas, il s'agit aussi d'un enseignant de français, d'art dramatique ou d'art plastique. **Le rôle principal de ce membre du personnel est de planifier et d'organiser les activités parascolaires intramurales en lien avec l'improvisation théâtrale et de gérer la participation de l'école à des activités interscolaires, le cas**

Sans personne-ressource ayant personnellement fait de l'improvisation, on nous rapporte qu'il est difficile de maintenir un climat propice à développer des activités plaisantes, stables et régulières.

échéant. **La deuxième personne-ressource est le formateur (ou l'entraîneur, dans le contexte du match d'impro).** Il s'agit bien souvent d'un ancien élève de l'école qui a continué son parcours d'improvisation au cégep, à l'université ou dans une organisation civile qui se fait engager à ce titre. **Son rôle principal est d'être présent auprès des jeunes lors des activités d'impro, de concevoir et d'animer les ateliers ainsi que de superviser les élèves lors des activités parascolaires et interscolaires.** Dans quelques cas rares, le membre du personnel responsable de l'organisation des activités d'improvisation est aussi le formateur employé par l'école.

Les écoles comptent beaucoup sur la passion de ces champions de la discipline pour faire vivre les activités dans leur établissement. Sans personne-ressource ayant personnellement fait de l'improvisation, on nous rapporte qu'il est difficile de maintenir un climat propice à développer des activités plaisantes, stables et régulières. **Évidemment, les écoles sont alors à la merci de leur environnement externe dans leurs efforts de recruter un membre du personnel ou un formateur passionné.** Dans cette recherche, **la proximité d'institutions d'enseignement supérieur ou d'organisations civiles dédiées à l'improvisation théâtrale est vraisemblablement un facteur facilitant.**

	12 organisations responsables
Ligues	13 ligues locales ou régionales
	10 régions du Québec
Tournois	
	17 tournois repérés
	8 régions du Québec

Une grande part de l'engouement suscité par l'improvisation théâtrale auprès des jeunes proviendrait des activités interscolaires qui leur sont accessibles. Ces activités prennent principalement deux formes : la ligue et le tournoi interscolaire. La ligue interscolaire rassemble des écoles d'un même territoire (local ou régional, selon l'ampleur de la ligue) qui s'affrontent sous forme de matchs durant toute l'année scolaire. Au terme de la « saison d'impro », les meilleures équipes se rencontrent dans une formule de séries éliminatoires, jusqu'à couronner une équipe gagnante. Certaines ligues organisent leurs joutes les soirs de semaine et d'autres, durant des journées de fin de semaine. Les deux formules posent des avantages et des inconvénients. Les activités interscolaires sont parfois organisées sous la forme de tournoi de fin de semaine. Certains tournois sont d'envergure locale alors que d'autres accueillent des équipes de partout dans la province et même, d'ailleurs dans la francophonie canadienne. **Dans**

Il est important de mentionner que d'une région à l'autre, l'improvisation théâtrale scolaire vit des niveaux très variables d'encadrement et de structuration.



SOURCE Unité de loisir et de sport de la Capitale Nationale

le cadre de ce projet de recherche, nous avons repéré 12 organisations responsables de 13 ligues d'improvisation interscolaires pour les écoles secondaires et primaires et ce, réparties dans 10 régions du Québec. Notre étude a aussi permis d'identifier 17 tournois d'improvisation s'adressant aux écoles secondaires. Quelques événements interscolaires existent aussi sous d'autres formes que la ligue ou le tournoi et abordent la pratique de l'improvisation théâtrale d'une autre manière que par le match d'impro, mais c'est encore une rareté au Québec.

Dans les écoles primaires, les activités d'improvisation théâtrale prennent souvent la forme d'ateliers d'initiation à la discipline par le jeu. À quelques endroits, on initie aussi les jeunes au match d'impro, mais c'est plus rare. **La pratique de l'improvisation au primaire est beaucoup moins développée qu'au secondaire.**

Il est important de mentionner que d'une région à l'autre, **l'improvisation théâtrale scolaire vit des niveaux très variables d'encadrement et de structuration.** Sans surprise, les milieux urbains et centraux sont plus organisés que les milieux ruraux et périphériques. Pour les écoles secondaires, les ligues urbaines et centrales (Montréal, Laval-Lanaudière-Laurentides, Région métropolitaine de Québec) peuvent compter jusqu'à 50 équipes provenant d'une trentaine d'établissements différents. En région périphérique (par exemple Côte-Nord, Abitibi-Témiscamingue, Bas-Saint-Laurent, Nord-du-Québec), aucune ligue n'existe, mais elles sont parfois remplacées par un tournoi interscolaire. Il existe aussi des ligues de moyenne envergure dans certaines régions intermédiaires (par exemple la Région métropolitaine de Gatineau, au Centre-du-Québec, à Saint-Jérôme et environs, etc.). Au niveau des écoles primaires, nous avons repéré des activités stables et organisées dans la région de l'Outaouais, à Laval et à Québec seulement.

Vu la prépondérance du match d'impro dans les écoles et l'organisation des activités interscolaires sous la forme de ligues ou de tournois (modèle sportif), **l'improvisation en milieu scolaire québécois est surtout abordée sous un angle compétitif.** L'un des avantages majeurs de cette formule est qu'elle est facilement comprise par l'ensemble de la population. Déjà familière, cette structure aide à la popularité de la discipline. **L'autre grand avantage de ce modèle est qu'il motive beaucoup de jeunes à s'investir et à se dépasser dans la pratique de cette activité.** Le modèle compétitif offre aux jeunes et leurs équipes des défis à relever (gagner des matchs) et un sens de la progression (avancement dans le classement, passage d'une ligue

junior à une ligue senior), comme dans les sports ou les arts martiaux, par exemple. **Toutefois, le modèle compétitif pose aussi des inconvénients : d'une part, il crée un goulot d'étranglement au niveau des places disponibles et réduit le nombre de jeunes qui peuvent participer à cette activité parascolaire durant l'année. D'autre part, il favorise certains profils d'improvisateurs parmi d'autres, ce qui amplifie le processus d'exclusion.** Plusieurs écoles, pour contrer cette tendance, mettent en place un système double de pratique au sein de leur institution, où des activités récréatives d'impro s'ouvrent à tous ceux qui veulent s'adonner à la discipline et où des activités compétitives (et souvent interscolaires) s'adressent à ceux qu'on considère être les meilleurs éléments.



SOURCE Unité de loisir et de sport de la Capitale Nationale

Diagnostic au sujet des barrières à la participation

Un dernier constat est qu'il existe une rupture entre la communauté francophone de l'improvisation théâtrale et d'autres communautés culturelles présentes au Québec. **On s'aperçoit que les acteurs francophones de l'improvisation ont peu de contacts avec les acteurs anglophones de cette discipline ou encore avec les écoles anglophones.** Si les écoles anglophones organisent des activités parascolaires d'improvisation, la communauté francophone n'est pas du tout au courant.

On s'aperçoit ensuite que, dans les régions où ils sont présents, **les enfants des communautés issues de l'immigration s'inscrivent peu aux activités parascolaires d'improvisation à leur école.** Les intervenants rencontrés nous indiquent que le recrutement de ces jeunes est difficile. Notre recherche ne permet cependant pas d'expliquer ou de comprendre les raisons de cette rupture au-delà de quelques hypothèses : barrières linguistiques, barrières culturelles, manque de familiarité avec la pratique, manque de mécanismes d'inclusion.

Finalement, on s'est aperçu que le milieu de l'improvisation théâtrale québécois entre peu en contact avec les communautés des Premières Nations présentes partout sur le territoire québécois. Il y a peu d'expériences où des membres des communautés autochtones du Québec ont pu entrer en contact avec l'improvisation québécoise francophone. Similairement, peu d'élèves des Premières Nations participent à des activités parascolaires d'improvisation théâtrale, selon les participants à cette étude.

Recommandations

Il nous semble impératif qu'une association provinciale de l'improvisation théâtrale voie le jour, pour offrir des services aux acteurs de ce milieu et particulièrement aux acteurs qui contribuent à développer et mettre en place la pratique de l'improvisation théâtrale dans les écoles.



SOURCE Unité de loisir et de sport de la Capitale Nationale

En considérant les constats révélés par ce projet de recherche, nous formulons **quatre grandes recommandations pour optimiser et développer la pratique de l'improvisation théâtrale dans les écoles secondaires et primaires du Québec.**

D'abord, **il nous semble impératif qu'une association provinciale de l'improvisation théâtrale voie le jour, pour offrir des services aux acteurs de ce milieu et particulièrement aux acteurs qui contribuent à développer et mettre en place la pratique de l'improvisation théâtrale dans les écoles.** Il nous semble qu'il manque une association de concertation, de représentation et de services collectifs au niveau provincial qui puisse soutenir la pratique, développer des outils pour les acteurs locaux, promouvoir la discipline, favoriser le réseautage et bien plus. Cette association pourrait aussi développer des formations ou des attestations non obligatoires pour mieux préparer les acteurs du milieu aux divers rôles autour de la pratique de l'improvisation scolaire, notamment les formateurs et les officiels de match. Des formations pourraient aussi exister pour donner quelques bases aux personnes qui n'ont pas d'expérience en improvisation, mais qui cherchent à encadrer de telles activités dans leur école. L'organisme pourrait faire découvrir d'autres formes d'improvisation théâtrale que le match aux jeunes de la province, pour que ceux-ci puissent prendre connaissance de toutes les possibilités que propose la discipline. L'un des rôles primordiaux de l'association serait d'être une référence dans la pratique de l'improvisation théâtrale au Québec, non seulement pour les organisations amateurs et professionnelles centrées autour de cette discipline, mais aussi pour les écoles et les organismes régionaux et provinciaux qui soutiennent la pratique.

Vu qu'il existe des organisations locales, régionales et provinciales qui structurent et soutiennent déjà un pan de la pratique de l'improvisation théâtrale dans les écoles primaires et secondaires de leurs territoires respectifs, l'association devra établir des relations étroites avec ces acteurs importants et coordonner ses efforts afin de ne pas dédoubler le travail effectué par ceux-ci.

Il nous semble essentiel de continuer la recherche à propos de la pratique de l'improvisation théâtrale en milieu scolaire québécois.

Des programmes ministériels devraient exister pour faciliter l'accès à la culture à l'école, en général, et l'accès à l'improvisation théâtrale, spécifiquement.

Ensuite, **il nous semble essentiel de continuer la recherche à propos de la pratique de l'improvisation théâtrale en milieu scolaire québécois.** Les documents produits dans le cadre de futures recherches serviront à mieux faire connaître et comprendre ce qu'est l'improvisation théâtrale. Notamment, un projet devrait chercher à inventorier et comprendre les effets positifs et négatifs de la pratique de l'improvisation sur le développement des individus et en particulier des jeunes. Un tel dossier permettrait de mieux promouvoir l'activité, et justifierait mieux des investissements effectués au profit de celle-ci. Un autre dossier de recherche qui devrait voir le jour porterait sur les standards de rémunération des entraîneurs et des officiels dans le cadre d'activités parascolaires et interscolaires. Une telle recherche permettrait de valider l'hypothèse selon laquelle les intervenants de l'improvisation et les formateurs dans les écoles sont très peu payés et que leur expertise n'est pas reconnue à sa juste valeur est fondée. Si l'hypothèse s'avère vraie, le dossier pourra aider les personnes-ressources du milieu à obtenir une rémunération plus décente.

Également, **nous pensons que des programmes ministériels devraient exister pour faciliter l'accès à la culture à l'école, en général, et l'accès à l'improvisation théâtrale, spécifiquement.** Il existe déjà de tels programmes, comme La culture à l'école. Pourtant, les outils pour s'inscrire comme personne-ressource en improvisation théâtrale à ce programme ne sont pas adéquats. Par exemple, il ne semble pas exister de catégorie « improvisation » quand on cherche à s'inscrire ou lorsqu'on recherche un intervenant. Les programmes devraient être revus pour mieux tenir compte de la discipline qu'est l'improvisation théâtrale.

Spécifiquement, il devrait exister un programme afin que certains groupes d'élèves puissent avoir accès plus facilement à des activités d'initiation et de découverte de l'improvisation théâtrale à l'école. La pratique de l'improvisation théâtrale qui s'est développée au Québec est unique en son genre et elle fait partie des spécificités de notre patrimoine culturel. Les élèves du Québec auraient donc avantage à entrer en contact avec cette activité, en plus d'en retirer de nombreux bénéfices personnels et sociaux. Ainsi, un programme devrait soutenir financièrement les écoles qui veulent recevoir une personne-ressource professionnelle à son école pour initier ses élèves à cette discipline. Il devrait aussi faciliter à la fois les sorties scolaires vers les activités culturelles hors de l'école et la

Nous pensons que plusieurs acteurs importants, comme les ministères provinciaux, le CALQ, les villes et les municipalités, les Conseils régionaux de culture et encore d'autres devraient **soutenir toute initiative qui vise à améliorer la visibilité de l'improvisation de haute qualité dans des salles de spectacle accessibles aux jeunes.**

tenue de représentations professionnelles et artistiques à même l'établissement scolaire. Le programme pourrait comprendre plusieurs volets, dont un s'adressant aux écoles anglophones, un autre s'adressant aux écoles en territoire autochtone et finalement, un autre devrait cibler les écoles où il y a une grande présence d'élèves provenant de communautés issues de l'immigration. Le programme devrait finalement aider les écoles les plus défavorisées du Québec à profiter d'une offre d'activités d'initiation en improvisation théâtrale.

Il semble aussi pertinent d'adapter la mesure 15028 pour qu'une part des montants transférés aux écoles soit réservée à la pratique d'activités culturelles.

Enfin, nous pensons que plusieurs acteurs importants, comme les ministères provinciaux, le CALQ, les villes et les municipalités, les Conseils régionaux de culture et encore d'autres devraient **soutenir toute initiative qui vise à améliorer la visibilité de l'improvisation de haute qualité dans des salles de spectacle accessibles aux jeunes.** Dans beaucoup de régions du Québec, les jeunes d'âge mineur ne peuvent aller voir les improvisateurs d'expérience de leur territoire parce que les ligues et troupes civiles qui présentent des spectacles le font dans des bars. Ce n'est pas toujours un choix de leur part : les ligues ou troupes arrivent difficilement à se permettre financièrement de jouer dans des salles professionnelles. Pourtant, un aspect primordial pour apprendre à faire de l'improvisation réside dans le fait de voir d'autres personnes plus expérimentées en faire. Ainsi, les différentes organisations mentionnées en début de ce paragraphe devraient élargir leurs horizons pour soutenir les ligues et troupes civiles dans leurs activités, qui ont des retombées locales. Également, les organismes subventionnaires appropriés devraient soutenir les projets qui permettent à des projets d'émission de télévision mettant en valeur l'improvisation théâtrale de voir le jour.

L'ESCABEAU

info@lescabeau.ca

lescabeau.ca



—depuis 1977

**Théâtre de la Ligue Nationale
d'Improvisation**

info@lni.ca

lni.ca